



art
contemporain
& cabinet
d'expertise

Après moi le déluge – Lucie Kohler

Pour sa troisième exposition personnelle chez Forma, Lucie Kohler propose un nouvel ensemble de dessins et de céramiques venant questionner les notions de nature, de domesticité, d'humanité, d'animalité et d'habitat. Se réappropriant symboles, représentations, clichés et codes picturaux classiques, l'artiste nous ouvre un univers syncrétique.

Injonction catastrophique, *Après moi le déluge*, dépeint un monde abimé, proche de la rupture et annonciateur de changements où se croisent humains, animaux et êtres hybrides.

La figure de l'iguane y est centrale et se retrouve tout au long de l'exposition. L'ironie du sort veut que cette espèce, aujourd'hui en voie d'extinction, ait été étudiée par Darwin dans sa théorie de l'évolution. Animal ambivalent aux symboles multiples, il permet de convoquer aussi bien les mythes médiévaux que les préoccupations écologiques actuelles.

Les êtres hybrides, quant à eux, nous interrogent sur notre propre résilience et adaptation à un nouveau milieu.

Comment évoluer et se transformer dans un habitat dont la mutation est si rapide ?

La nouvelle fable de Lucie Kohler, composée de références disparates, telles que l'iconographie médiévale, la peinture moderne et contemporaine, les photographies de voyage aux Galapagos dans les années 70, nous plonge indéniablement dans un étrange inconfort.

Entre tragédie et ironie, nous sommes face à un moment de latence, ne sachant pas si le pire est passé ou s'il reste encore à venir.

Formidable caisse de résonance à l'actualité, est-ce là le présage de la fin d'un monde ou d'une histoire ?

A l'instar de cette collection de femmes-oiselles en céramique, trouverons-nous les solutions collectives ou individuelles ?

Ripopée

La maison d'édition Ripopée est invitée à investir le sous-sol. Elle y présente une nouvelle publication de Lucie Kohler et propose aux visiteurs un espace de consultation pour découvrir, par la même occasion, de nombreux cahiers et livres d'artistes.

Les livres des éditions Ripopée sont entièrement fabriqués, pensés, imprimés et reliés avec soin à 100 exemplaires dans un atelier à Nyon, en étroite collaboration avec les artistes.

On peut y découvrir des nouveautés comme les derniers travaux de Florence Vuilleumier et Stéphanie Pfister mais aussi ceux de Keiko Machida et Line Marquis qui ont exposé leurs dessins, peintures et gravures chez Forma.